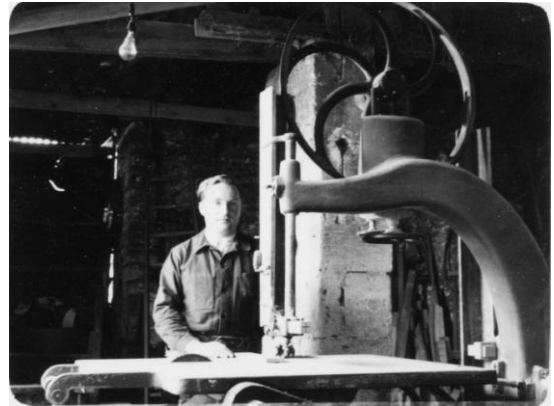


## SOIXANTE ANS D'ACTIVITE DANS UNE MENUISERIE A PROUILLY

La création de l'entreprise artisanale correspond à l'époque où l'on fabriquait des brouettes en bois. Après un apprentissage en charronnage et un travail en carrosserie automobile bois, ce type d'ouvrage était facile à réaliser pour mon père.

L'atelier était installé au fond d'une cour, rue basse de Pévy, à Prouilly, dans un bâtiment en bois couvert en tôles, avec pour sol de la terre battue. Il était équipé d'une machine combinée (scie à ruban, dégauchisseuse, scie circulaire, toupie), d'établis et d'un outillage manuel important (rabots, ciseaux à bois, scies, maillets, marteaux, meules etc...), car le travail se faisait encore beaucoup à la main. Son premier véhicule de transport était une C4 camionnette parfois capricieuse...



*La première scie à ruban – vers 1945.*

Avec le pot à colle en permanence sur le poêle, mon père, dès le milieu des années 40, fabriquait des meubles pour une clientèle locale : chambres à coucher, salles à manger, buffets et tables de cuisine. Il assurait aussi la réparation et le remplacement des menuiseries intérieures et extérieures. Pendant les jours d'automne, avec un banc de scie de sa fabrication animé par un gros moteur Bernard, mon père passait dans les maisons pour couper le bois de chauffage. C'est également l'époque où les enfants, au retour de l'école, aimaient faire un détour par l'atelier de menuiserie et, appuyés sur l'établi de mon père, le regardaient faire de grands copeaux tout bouclés qui étaient en partie recyclés par le boulanger du village pour allumer son four. Des planches entassées dans la cour, mon père faisait des meubles, c'était magique ! Nous repartions avec des chutes de contreplaqué pour faire du découpage ou de la pyrogravure. Le bois stocké sur un terrain à l'extrémité du village était ramené à l'atelier sur une antique charrette à bras.

Au début des années 60, de nouveaux matériaux arrivèrent sur le marché : le Formica permit de remplacer le « balatum » maintenu par une cornière en aluminium sur les tables de cuisine, le Panolac en isorel laqué était utilisé pour garnir les murs des cuisines ou des salles de bains et les panneaux en aggloméré devenaient des étagères pour placards et armoires.

Puis vint la construction de maisons dans des lotissements. C'est à cette époque que j'ai rejoint mon père dans l'entreprise. Il avait déjà embauché un salarié, modernisé ses moyens de transport et ses machines. La C4 avait été remplacée par une 203 camionnette puis, par la suite, par une 404 camionnette. Le secrétariat et la comptabilité étaient assurés par ma mère depuis le début. Fenêtres, volets, portes, escaliers, placards, parquets, tout était fabriqué par nous-mêmes. Quant aux charpentes, les fermes étaient tracées et assemblées directement dans l'atelier pour faire des essais. Nous manquions de place et faisons parfois des trous à la base des murs de l'atelier pour placer les éléments de la charpente ! L'odeur des différents bois était présente en permanence dans l'atelier : chêne, peuplier, sapin, bois exotique rouge principalement. La durée de travail hebdomadaire était de 55 heures.

Le travail a changé très rapidement. Les menuiseries industrielles ont vu le jour, d'abord des fenêtres à simple vitrage puis très vite des menuiseries isolantes avec joints et double vitrage les ont remplacées. L'isolation des bâtiments a été renforcée (toitures, murs...). Les charpentes traditionnelles furent remplacées en partie par des fermettes et les plâtres par des plaques de plâtre.



*L'atelier en 1963.*

La fabrication prenait une part moins importante mais restait très spécialisée. Les chantiers de rénovation, d'entretien et d'agencement furent nombreux mais de plus en plus éloignés de l'atelier. (cuisines intégrées, magasins, aménagement de combles etc...). Les véhicules de transport devinrent de ce fait plus grands et plus nombreux.

Dans les dernières années de mon activité, les changements les plus importants se firent dans les domaines suivants : menuiseries en PVC, électrification et motorisation des fermetures, parquets flottants, volets roulants intégrés au bloc menuiserie etc..., gestion, comptabilité, secrétariat et réglementations de plus en plus complexes. J'ai dû employer une secrétaire pour m'aider dans ces tâches.

*La camionnette.*



Au moment de la retraite et après toutes ces années passées à travailler le bois, il a fallu penser à trouver un successeur pour poursuivre l'activité. Salarié dans la menuiserie et ayant suivi son apprentissage dans l'entreprise et dans les centres de formation de la région, Alexandre a accepté de reprendre les commandes en rachetant l'entreprise, en gardant les mêmes salariés et en restant dans les mêmes locaux. Nous avons travaillé ensemble quelque temps pour lui faciliter les choses. Depuis début 2007, il dirige seul l'entreprise.

Je tiens à remercier l'ensemble de ma clientèle : sans elle, l'entreprise n'aurait pu exister. Je remercie également tous mes salariés : ensemble nous avons partagé tant d'heures de travail et de compétences !

À Alexandre, je souhaite une longue carrière et qu'il puisse réaliser tous les projets de développement qu'il envisage.

*Par Philippe Legay, qui a succédé à son père André Legay, tous deux artisans menuisiers.*



*L'atelier depuis 1987 adapté à l'environnement et au métier de Menuisier Charpentier*

3 ans de réflexions et de travail ont été nécessaires pour adapter l'entreprise aux technologies modernes et ainsi **lancer de nouveaux projets préservant l'environnement.**

Amoureux de la nature, je ne pouvais continuer à travailler sans penser à **l'Ecologie.**

Les constructions traditionnelles utilisant parfois des matériaux chimiques, nuisibles à notre planète, j'ai donc décidé de me lancer avec mon équipe, dans la construction la plus écologique possible.

Grâce à un concept innovant, encore très peu connu en France, la **MAISON BOIS** garantit un potentiel d'isolation exceptionnel pouvant aller jusqu'à la maison passive, c'est-à-dire sans système de chauffage.

Je remercie vivement tous les clients qui ont su me faire confiance après le départ de Mr Legay, envers qui je suis extrêmement reconnaissant car, sans son aide, aujourd'hui je n'aurai pas cette place.

Un grand merci également à Eric, Jean-Marc, Didier et Bruno qui ont poursuivi cette aventure pour vous servir avec la qualité que vous connaissez.

*Alexandre DUVAL, Maître Artisan.*